

A bas la loi du plus fort!

Humains, dauphins, kangourous, chimpanzés, lapins, souris, colombes, chiens, hippocampes, écureuils... nous sommes tous des êtres sensibles habitant sur la même planète. Nous ressentons des émotions et avons tous un intérêt personnel à vivre notre vie la plus longue et la plus heureuse possible.

Aucun d'entre nous ne veut être sous la domination d'un tyran ni être traité comme un simple objet. Malheureusement beaucoup d'êtres sensibles sont encore victimes de la loi du plus fort et du spécisme. Le spécisme est l'idéologie qui permet de faire accepter que l'on fasse subir à un être sensible ce que l'on ne voudrait pas qu'on nous fasse, simplement parce qu'il est d'une autre espèce.

Les humains ont réduit en esclavage les autres animaux; ces derniers sont emprisonnés dans des zoos, se font égorger dans des abattoirs, meurent par suffocation dans des filets de pêche ou sont utilisés comme des outils de laboratoire.

Du 18 au 26 avril a lieu la semaine mondiale pour la libération des animaux de laboratoire dont le but est l'abolition des expériences sur les êtres sensibles.

En Suisse, durant l'année 2007, le nombre des animaux torturés et assassinés pour les expériences a de nouveau augmenté; ils ont été plus de 720'000 à être les victimes non consentantes des laboratoires publics et privés pour lesquels ils sont simplement du « matériel biologique ». Par rapport au nombre d'habitants, la Suisse est le pays où l'on pratique le plus d'expériences sur des animaux.

Les chercheurs faisant des expériences sur des êtres sensibles essayent de justifier leurs agissements en disant que cela permettra de trouver de nouveaux médicaments et ainsi sauver des humains. Mais le même raisonnement ne pourrait-il pas aussi justifier le fait que l'on réduise des individus sans défense en esclavage dans le but d'améliorer la qualité de vie et le bonheur de la majorité de la population? Aucun de ces chercheurs n'aimerait que l'on lui fasse subir ce qu'il inflige à ses victimes, malgré les conséquences positives que cela pourrait engendrer.

Dans une société civilisée, existent des principes élémentaires de justice qui donnent des droits fondamentaux aux individus. Nous savons actuellement que les autres animaux ressentent aussi des émotions et sont, comme les humains, doués d'une vie mentale, il est donc grand temps qu'ils obtiennent des droits légaux les protégeant, comme notamment le droit à ne pas être tué et le droit à ne pas être utilisé comme un outil de laboratoire.

A bas la loi du plus fort!

Humains, dauphins, kangourous, chimpanzés, lapins, souris, colombes, chiens, hippocampes, écureuils... nous sommes tous des êtres sensibles habitant sur la même planète. Nous ressentons des émotions et avons tous un intérêt personnel à vivre notre vie la plus longue et la plus heureuse possible.

Aucun d'entre nous ne veut être sous la domination d'un tyran ni être traité comme un simple objet. Malheureusement beaucoup d'êtres sensibles sont encore victimes de la loi du plus fort et du spécisme. Le spécisme est l'idéologie qui permet de faire accepter que l'on fasse subir à un être sensible ce que l'on ne voudrait pas qu'on nous fasse, simplement parce qu'il est d'une autre espèce.

Les humains ont réduit en esclavage les autres animaux; ces derniers sont emprisonnés dans des zoos, se font égorger dans des abattoirs, meurent par suffocation dans des filets de pêche ou sont utilisés comme des outils de laboratoire.

Du 18 au 26 avril a lieu la semaine mondiale pour la libération des animaux de laboratoire dont le but est l'abolition des expériences sur les êtres sensibles.

En Suisse, durant l'année 2007, le nombre des animaux torturés et assassinés pour les expériences a de nouveau augmenté; ils ont été plus de 720'000 à être les victimes non consentantes des laboratoires publics et privés pour lesquels ils sont simplement du « matériel biologique ». Par rapport au nombre d'habitants, la Suisse est le pays où l'on pratique le plus d'expériences sur des animaux.

Les chercheurs faisant des expériences sur des êtres sensibles essayent de justifier leurs agissements en disant que cela permettra de trouver de nouveaux médicaments et ainsi sauver des humains. Mais le même raisonnement ne pourrait-il pas aussi justifier le fait que l'on réduise des individus sans défense en esclavage dans le but d'améliorer la qualité de vie et le bonheur de la majorité de la population? Aucun de ces chercheurs n'aimerait que l'on lui fasse subir ce qu'il inflige à ses victimes, malgré les conséquences positives que cela pourrait engendrer.

Dans une société civilisée existent des principes élémentaires de justice qui donnent des droits fondamentaux aux individus. Nous savons actuellement que les autres animaux ressentent aussi des émotions et sont, comme les humains, doués d'une vie mentale, il est donc grand temps qu'ils obtiennent des droits légaux les protégeant, comme notamment le droit à ne pas être tué et le droit à ne pas être utilisé comme un outil de laboratoire.

